

Magazine du Conseil général

l'Aveyron



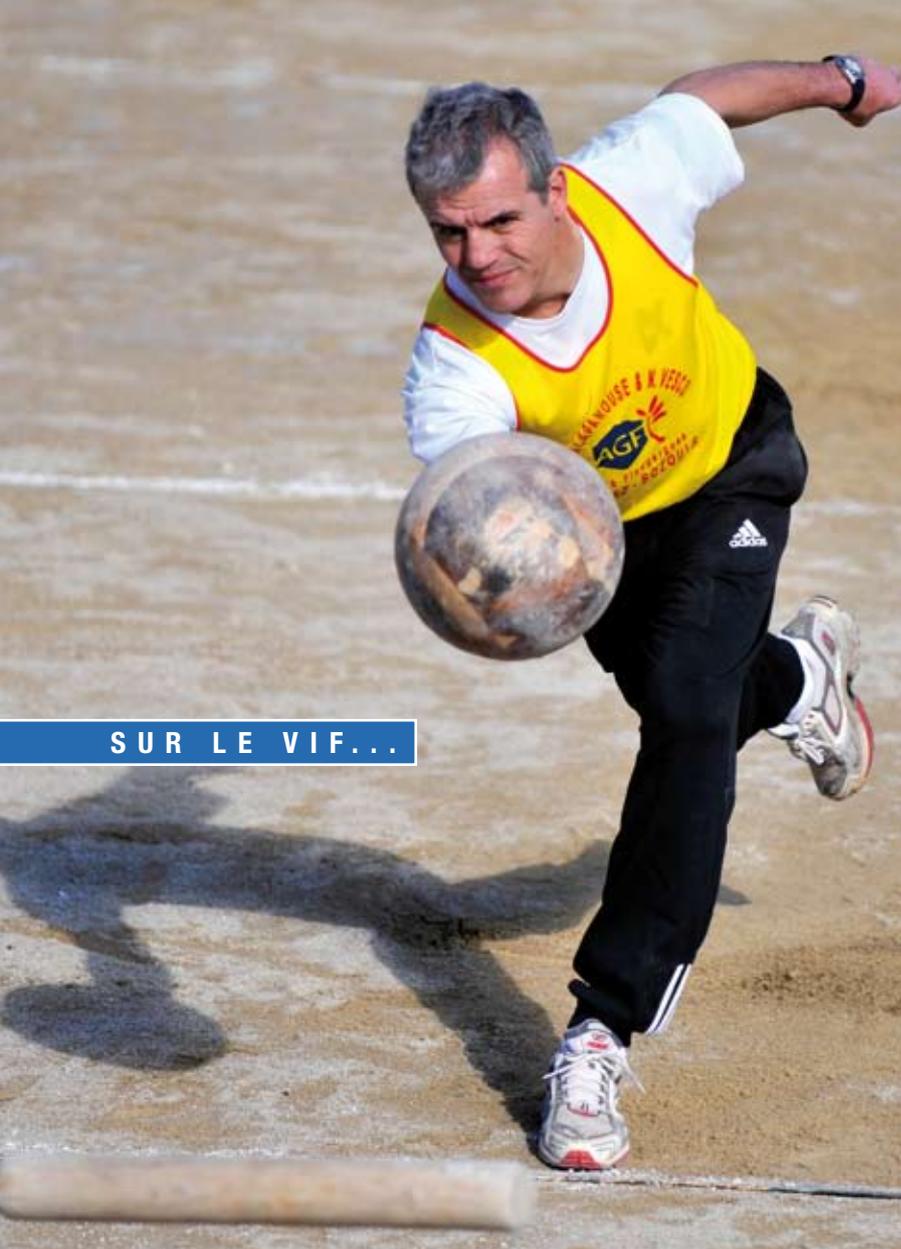
LA CULTURE UNE VOLONTÉ POLITIQUE

JUIN 2009 N°138



CONSEIL GÉNÉRAL
DE L'AVEYRON

www.cg12.fr



SUR LE VIF...

C'est reparti pour la saison de quilles de huit.



Point de vue

Les Aveyronnais ont des valeurs : le travail bien fait, la solidarité entre les personnes et entre les territoires, de l'audace pour entreprendre. Il s'agit du résultat

de volontés individuelles confrontées à des réalités exigeantes.

La géographie accidentée du département ne facilite ni les activités ni les relations avec l'extérieur. Les crises économiques des grands bassins d'activité traditionnelles se sont succédées. Il a fallu s'accrocher, partir parfois, s'adapter, savoir accueillir des populations nouvelles et réussir en refusant les fatalités du destin.

Se battre toujours est une composante essentielle de notre histoire commune.

Pour nous, héritiers de tous ceux qui ont construit l'Aveyron d'aujourd'hui, de plus en plus ouvert, toujours plus moderne, ces valeurs représentent une base solide.

Nous pouvons y trouver l'énergie nécessaire pour surmonter les difficultés actuelles.

Nous devons en tout cas les poser comme préalable à un rassemblement de nos forces sur lequel je reste confiant car il s'impose, au nom de l'intérêt général, comme une nécessité absolue.

Jean-Claude Luche

Président du Conseil général

SOMMAIRE

PAGE 7



PAGE 12



PAGE 5



PAGE 10



PAGE 15



ACTUALITÉS

- 3 Deux ministres en Aveyron
- 4 Canton de Sainte-Geneviève : dynamisme à revendre

AGIR POUR L'AVEYRON

- 5 Accueil des personnes âgées : une politique volontariste
- 6 La culture, un choix politique
- 7 De fructueux & prestigieux partenariats
- 8-9 La Mission de la culture, pièce maîtresse

PARTENARIAT

- 10 Don du sang
- 11 DCF : la force d'un réseau
- 12 De l'Aveyron au delta du Danube
- 13 7^e raid nature aventure des lycées à Najac

MAGAZINE

- 14 Castelnau Pégayrolles : de grès, de schiste et d'eau
- 15 Régis Lacombe. Cent kilomètres, pas moins

CANTONS

- 18 GROUPES POLITIQUES

- 19 AGENDA

NOTRE HISTOIRE

- 20 Collégiale de Villefranche, la splendeur du clocher-porche

Bernard Laporte en Aveyron : sport et milieu rural



A Saint-Geniez-d'Olt, Bernard Laporte a inauguré le complexe sportif de La Falque

Le secrétaire d'État aux sports, Bernard Laporte, a été accueilli dans son département d'origine par Jean-Claude Luche, vendredi 15 mai à Saint-Geniez-d'Olt pour l'inauguration du complexe sportif de La Falque.

Le président du Conseil général a tenu à lui rappeler toute l'importance qu'il attache au sport comme élément d'animation des territoires ruraux et comme maillon fort de la solidarité : « Le sport, partout doit être un élément rassembleur. Il doit rassembler sur des valeurs que nous pouvons largement partager : l'effort, le dynamisme du groupe, l'éducation à la citoyenneté ».

Les autres étapes aveyronnaises de Bernard Laporte, à Sévérac-le-Château (démonstration de gymnastique douce à la maison de retraite et rencontre au stade), Onet-le-Château (match handisport de basket-ball et démonstration de canne de combat au gymnase des Glycines) puis Saint-Christophe-Vallon (inauguration du gymnase) ont permis au ministre de souligner à son tour le rôle du sport comme lien social. Pour lui, le sport a une mission essentielle : fédérer et rassembler. Il a insisté également sur la part prise par les collectivités territoriales dans le sport. Elles y consacrent 9 milliards d'€ chaque année.

Alain Marleix en Carladez

Thérondeles, Mur-de-Barrez, Taussac, Brommat : en quatre étapes et quelques inaugurations (halte garderie, déchetterie, manège couvert), Alain Marleix a pu juger, samedi 16 mai, du dynamisme de la communauté de communes du Carladez présidée par Francis Issanchou.



Une journée en Carladez pour Alain Marleix

En toile de fond de la visite du ministre en charge des collectivités territoriales, la réforme de ces collectivités. Le président du Conseil général, Jean-Claude Luche, comme l'ensemble des élus présents, souligné l'importance qu'il attache à la prise en compte de la spécificité du monde rural dans cette réorganisation. Le ministre en charge du dossier a indiqué que la réforme se prépare dans la concertation et que l'intention du gouvernement n'est pas de tout bouleverser mais de rapprocher les Français des centres de décision.

Mise en œuvre du RSA

La généralisation du Revenu de Solidarité Active (RSA) est intervenue le 1^{er} juin. Une campagne d'information nationale est en cours pour présenter cette mesure, ses objectifs, les bénéficiaires potentiels, les conditions d'éligibilité, et les démarches à effectuer. Pour en savoir plus sur ce dispositif, il est possible de se connecter au site « rsa.gouv.fr », ou d'appeler le 39 39*, « allô service public ».



L'instruction des demandes se faisant au niveau des Départements, le Conseil général de l'Aveyron, avec ses partenaires que sont la Caisse d'Allocations Familiales et la MSA, ont anticipé depuis plusieurs semaines cette mise en œuvre. Les réceptions des demandes et l'instruction des dossiers sont possibles au sein des structures d'accueil habituelles de cette institution et de ces organismes. Les Centres Communaux d'Action Sociale des communes ont également la possibilité d'instruire les demandes : il importe de se rapprocher de la Mairie de son lieu d'habitation pour savoir si celle-ci procède à cette instruction. Chaque demandeur devra prendre contact avec l'instructeur de son choix (à l'exception de la MSA qui instruira uniquement les demandes de ses ressortissants) pour convenir d'un rendez vous, et prendre connaissance des pièces nécessaires pour la constitution du dossier. Noter que les personnes déjà bénéficiaires du Revenu Minimum d'Insertion (RMI) ou de l'Allocation pour parent isolé (API) n'ont pas de démarche à effectuer, leur dossier étant automatiquement traité.

*coût d'une communication locale depuis un poste fixe

DICTIONNAIRE POUR LES SIXIÈMES

Pour la rentrée prochaine, si votre enfant entre en sixième ou dans un établissement spécialisé, ne vous précipitez pas pour acquérir un dictionnaire. Le Conseil général a décidé de doter chaque élève de ce précieux outil de travail. 3 500 jeunes sont concernés.

Dans le canton de Laguiole



En visite à la maison de retraite

En déplacement dans le canton de Laguiole, jeudi 7 mai à l'invitation du conseiller général Guy Dumas, Jean-Claude Luche a visité la résidence Sainte-Thérèse, répondu aux questions des élèves du collège et travaillé avec les élus des communes du canton : Laguiole, Cassuéjols, Curières, Montpeyroux et Soulagès-Bonneval. Maintien des services publics, développement économique, ouverture routière, accueil des personnes âgées, eau et assainissement, intercommunalité (une réflexion avec Saint-Chély d'Aubrac), couverture haut débit, accès aux soins.... Autant de questions qui ont alimenté les échanges des élus avec le président du Conseil général.



Le Mammobile

sera dans le canton de :

- > **Salles Courbatiers**
Les 9 et 10 juin 2009
- > **Capdenac**
Du 12 juin au 03 juillet 2009
- > **La Fouillade**
Arrêt supplémentaire
les 09 et 10 juillet 2009
- > **Sévérac-le-Château**
Du 16 au 24 juillet 2009

Pour prendre rendez-vous :

05 65 73 30 35 (service mammobile)

Canton de Sainte-Geneviève : dynamisme à revendre



Réunion de travail avec les élus puis visite de chantiers routiers

Bien qu'excentré géographiquement, le canton de Sainte-Geneviève n'en affiche pas moins un dynamisme associatif et économique (agriculture, commerce, artisanat). C'est le message qu'a fait passer, en substance, Renée-Claude Coussergues, lors de la récente visite de Jean-Claude Luche dans le canton, où il a visité abattoirs et maison de retraite. A titre d'exemple, abattoirs, Escaliers Bois Aveyronnais et maison de retraite génèrent à eux trois près de 250 emplois. Avec 150 car-

casses par jour, 45 à 50 tonnes de steak haché quotidiennement et des produits finis estimés à 14 000 ou 15 000 tonnes par an, les abattoirs pèsent énormément dans l'économie du canton et plus généralement, du Nord-Aveyron.

Au cours d'une réunion de travail, le président du Conseil général a pris bonne note des projets et difficultés affichés par les élus et les a invités à « se rassembler en dehors de toute démarche partisane ».

Les communications, priorité du canton de Camarès

Le canton de Camarès accueillait le président du Conseil général, Jean-Claude Luche, jeudi 30 avril, à l'invitation du conseiller général Jean

Réunions décentralisées à Cenomes, Brusque (photo) et Camarès



Milési. Les communications (routes mais également haut débit) ont été au cœur des dossiers étudiés avec les élus.

Au premier rang des autres préoccupations des communes, l'adduction d'eau, l'assainissement et l'accueil touristique avec de nombreux projets et notamment le centre thermo ludique de Sylvanès qui reste d'actualité en dépit des difficultés de la conjoncture. Au terme de ce périple qui l'a conduit à Cenomes, Brusque et Camarès, Jean-Claude Luche a signé la convention de partenariat qui lie le Conseil général à l'Abbaye de Sylvanès (350 000 € cette année).

MAISONS DES SERVICES

Pour joindre les Maisons des services du Conseil général :

Espalion 05 65 48 38 87

Millau 05 65 58 85 80

Salles-Curan 05 65 46 66 70

Villefranche-de-Rouergue 05 65 81 48 00

Accueil des personnes âgées : une action volontariste

Le Conseil général consacrera près de 2,68 M€ en 2009 au programme d'équipement social, c'est-à-dire à l'accompagnement des structures d'accueil pour personnes âgées.

La participation de la collectivité départementale s'exprime sous deux formes : une subvention et/ou un prêt sans intérêt alloués au fur et à mesure des travaux.

En 2009, sont inscrites au programme du Conseil général les opérations (dont certaines ont été achevées en 2008) de Rieupeyroux (humanisation de 54 lits), Rodez-Saint-Cyrice (création d'un bâtiment de 36 lits dont 16 Alzheimer), Saint-Romed-Tarn (extension de 15 lits dont 12 Alzheimer et humanisation de 15 lits), Saint-Geniez d'Olt (restructuration du service restauration pour l'établissement rattaché à l'hôpital), Saint-Côme d'Olt (réhabilitation de 31 lits), Millau-Les Charmettes (travaux de rénovation), Flagnac (construction du nouvel établissement de 85 lits dont 16 Alzheimer), Laissac (transformation du Foyer logement, 64 lits dont 12 Alzheimer), Belmont-Camarès (extension et humanisation de l'établissement, 70 lits dont 16 Alzheimer), La Salvetat-Peyralès (mise aux normes et sécurité incendie), Millau-Les cheveux d'ange (reconstruction de la maison de retraite La Miséricorde, 31 places Alzheimer), Nant-Sainte-Marie (travaux d'humanisation), Saint-Amans-des-Côtes (humanisation et extension dont 6 lits Alzheimer), Montbazens centre d'hébergement temporaire Mouli del Bent (rénovation avec 28 lits d'accueil temporaire), Entraygues-sur-Truyère (réhabili-



L'accueil des personnes âgées parmi les priorités du Conseil général

tation du service restauration), Laguiole (divers projets d'équipements au titre du Pôle d'excellence rurale du réseau Alzheimer Nord-Aveyron). Sur l'ensemble de ces opérations, seront soldées en 2009 celles de Rieupeyroux, Saint-Geniez, Saint-Côme-d'Olt, Millau-Les Charmettes, Flagnac, Laissac, Montbazens, Laguiole.

« Depuis 2008, les investissements concernant les unités Alzheimer ainsi que les travaux destinés à des accueils diversifiés (hébergement temporaire, accueil de jour...) sont privilégiés dès lors que les places sont autorisées et financées par l'Etat ».

Le résultat de 20 ans d'action



Humanisation et rénovation en prenant d'abord en compte toutes les structures inadaptées (chambres à plusieurs lits par exemple), mise en place d'unités dédiées à l'accueil des personnes âgées dépendantes désorientées...

Depuis 1987, le programme d'équipement social a permis d'améliorer les conditions d'accueil dans la plus grande partie des établissements du département. 96 opérations en ont bénéficié pour un montant total de près de 24 M€. Depuis

trois ans, la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) participe à la politique de modernisation des établissements d'accueil.

Point de vue...



Simone Anglade

présidente de la commission action sociale, personnes âgées, handicaps

« Depuis 1987, le Conseil général a choisi (alors que cela ne fait pas partie de ses compétences obligatoires), d'accompagner les établissements d'accueil des personnes âgées. C'est une des priorités de sa politique de solidarité envers nos aînés. Elle porte aujourd'hui ses fruits. Grâce à cette action volontariste, les établissements du département offrent des équipements de bon niveau et une qualité de vie et de prise en charge des résidents très appréciée.

Il faut poursuivre. C'est ce qui a été décidé. Le programme 2009 prend en compte les besoins identifiés dans le schéma en faveur des personnes âgées et handicapées adopté début 2008. Il faut savoir par ailleurs qu'en matière d'hébergement des personnes âgées, l'Aveyron a le plus fort taux d'équipements des départements de Midi-Pyrénées ».

La culture, un choix politique



Un rayonnement international pour les grands festivals aveyronnais comme ici à Sylvanès

La culture ne relève pas des compétences obligatoires des conseils généraux. Celui de l'Aveyron a pourtant fait le choix de s'impliquer fortement dans ce domaine depuis de nombreuses années.

L'une des traductions concrètes de cette démarche fut la création de la Mission départementale de la culture en 1990 (lire page 8). Mais le Conseil général dispose d'autres moyens et relais d'intervention dans la vie associative, le patrimoine et les musées. Et ceci à travers des outils comme la bibliothèque départementale de prêt, les archives départementales, l'école nationale de musique. Sans oublier l'accompagnement des structures qui œuvrent pour la promotion de la langue occitane.

Le fil conducteur est celui d'une politique culturelle de proximité, sachant que la culture au sens large participe à l'attractivité de l'Aveyron et à la qualité de la vie qu'on y mène. Pour cela, le Conseil général

dispose de plusieurs outils : conventions passées par exemple avec les festivals phares du département, ceux dont le rayonnement leur assure une notoriété internationale (Sylvanès, Conques, Millau en jazz, Tout le monde chante, Skabazac...) ; aides directes aux associations organisatrices, réparties sur tout le territoire et couvrant un vaste champ d'activités. Ainsi, en 2008, ce sont quelque 150 manifestations ou actions qui ont été soutenues et le budget « culture » 2009 – qui s'élève à 6 M€ – traduit la volonté de ne pas faiblir dans cet engagement.

Jean-Claude Luche a souhaité que, dans le programme adopté en septembre dernier, la culture exprime un choix politique fort du Conseil général. Pour son président, il

s'agit là d'une démarche volontariste qui s'articule autour de deux logiques : accompagner les initiatives locales qui mobilisent des professionnels mais aussi beaucoup de bénévoles, offrir aux Aveyronnais des occasions d'ouverture à travers la culture.

Ce dossier met en évidence quelques-unes des manières dont le Conseil général agit en matière de culture, sachant que certains domaines ont déjà été abordés dans les numéros précédents du magazine L'Aveyron et que d'autres le seront dans les mois qui viennent.

DES RELAIS D'INTERVENTION

Point de vue ... René Quatrefages, président de la commission des affaires culturelles et de la Mission départementale de la culture.



« Pourquoi le département de l'Aveyron s'est-il engagé dans un secteur qui ne relève pas de ses compétences obligatoires ? Question d'autant plus pertinente qu'aujourd'hui, les crédits se font plus rares et que la tentation est grande de se recentrer sur ce qui paraît essentiel, prioritaire : le secteur social et les routes. Certes, c'est essentiel, mais au centre de cet essentiel, il y a d'abord et toujours la personne. Or, c'est la culture qui construit la personne et c'est précisément maintenant, me semble-t-il, qu'il y a urgence à consolider voire à développer ce qui est fondamental pour l'être hu-

main. La culture, c'est ce qui donne du sens, à nos choix, à nos actions. Se cultiver, c'est pouvoir accéder à plus que ce que l'on a appris. C'est ce qui cimente un groupe, ce qui lui donne ses traditions, ses valeurs. C'est aussi ce qui sédimente un territoire et l'Aveyron le sait bien qui a souvent bataillé pour préserver son identité.

C'est pourquoi il me paraît indispensable que nous poursuivions le développement culturel entrepris depuis plusieurs années afin que cette identité continue à s'enrichir de la création d'aujourd'hui ».

De fructueux & prestigieux partenariats

Le Conseil général est partenaire de festivals aveyronnais dont la réputation et la notoriété, internationales, assurent auprès d'un public très large la promotion de l'Aveyron et permettent aux Aveyronnais de profiter d'artistes de très grande qualité.

Millau en jazz – qui propose cet été sa 18^e édition – est l'un de ces festivals. Outre les concerts proposés à Millau, d'autres le sont chaque année dans trois villages du parc naturel régional des Grands causses. Cette démarche de décentralisation et de diffusion en milieu rural séduit non seulement les habitants des communes concernées mais aussi les « festivaliers », ceux qui choisissent de venir passer quelques jours dans le Sud-Aveyron à l'occasion de Millau en jazz. Ceux-ci se réjouissent de découvrir le patrimoine architectural et naturel de la région tandis que les autochtones reçoivent avec grand plaisir des musiciens vers lesquels ils ne seraient peut-être pas allés. Ils les accueillent d'autant plus volontiers que cette action, menée depuis treize ans, implique chaque fois une association locale. Autre volet des actions de Millau en jazz : le soutien



18^e édition cet été pour Millau en jazz

à la pratique amateur grâce à un stage de big band de quatre jours durant le festival, ainsi que, tout au long de l'année, une sensibilisation du jeune public. Pour les tout-petits comme pour les collégiens et les lycéens, une collaboration avec les enseignants et les artistes permet d'organiser des ateliers, des concerts scolaires et grand public, des

rencontres avec les artistes. « Ça fonctionne super bien, explique, enthousiaste, Philippe Fayret, président de Millau en jazz. On ne peut pas satisfaire la demande. Il est vrai que quand on fait venir des Touaregs et qu'ils apprennent aux enfants des chansons mauritaniennes, ce sont des moments magiques ».



Espaces culturels villefrancois : un signe de qualité

La collaboration Conseil général-Espaces culturels villefrancois revêt de nombreux aspects comme l'explique Monique Fréjaville, présidente de l'association. Elle se traduit par une subvention pour le festival en Bastides (28 000 euros) et la saison théâtrale (7000 euros) mais aussi par un soutien de la Mission départementale de la culture (MDC) pour de nombreuses actions théâtrales et relatives à la danse contempo-

raine : des ateliers pour les écoliers tout au long de l'année scolaire, pour des adultes, la mise en place de partenariats par exemple avec la MJC de Rodez, ce qui permet, se réjouit Mme Fréjaville, de partager les coûts, de bénéficier d'une communication plus efficace... De plus, ajoute-t-elle, « le soutien de la MDC est un signe de la qualité de ce que nous proposons ».



Conques, créer des passerelles

Philippe Varsi, maire de Conques, a été élu président de l'association pour le développement économique et culturel de Conques (ADECC). Il se réjouit de la dimension que prend aujourd'hui le partenariat avec le Conseil général. Celui-ci, souligne M. Varsi, « a toujours soutenu les projets culturels portés par Conques ». Ainsi, le Conseil général est le premier partenaire financier dans le domaine de la culture à Conques (la subvention sera cette année de 180 000

euros). Mais désormais, son implication va au-delà car la moitié des sièges du conseil d'administration de l'ADECC est occupée par des représentants du Conseil général. Une présence qui, pour Philippe Varsi, témoigne de « la confiance » du Département et va permettre, entre autres choses, de travailler à la création de passerelles avec l'abbaye de Sylvanès, ce que le président de l'ADECC appelle de ses vœux depuis longtemps.

Théâtre en Haut-Rouergue

Nathalie Auguy-Périeré, maire de Saint-Côme d'Olt et présidente de la commission Culture, patrimoine et tourisme du pays du Haut Rouergue, est enchantée. Grâce à la rencontre de Sébastien Bournac dont la compagnie Tabula Rasa est en résidence à la MJC de Rodez et la collaboration de la MDC, trois villages du Haut Rouergue (Saint-Côme, Le Fel et Murols) peuvent bénéficier de deux journées organisées autour de la pièce Music Hall et d'un travail sur une thématique locale. Pour Saint-Côme, ce sera Pigüe et l'Argentine. « C'est une grande chance, estime Nathalie Auguy-Périeré qui souligne la grande qualité de cet événement et le soutien financier sans lequel il n'aurait pu avoir lieu.

Le livre perché de Mostuéjols



Fin mai s'est déroulée à Mostuéjols la quatrième édition de la fête du livre de jeunesse intitulée Le livre perché, du nom de l'association qui l'organise. Depuis trois ans, le partenariat avec la MDC est étroit. « Sans la Mission départementale de la culture, commente Claude Laurette, présidente, je ne suis pas certaine que notre fête aurait pu prendre la dimension qu'elle a prise. » « Précieuse et nécessaire », l'aide porte sur l'organisation, le financement... Elle a permis en 2008 d'établir un lien entre les deux jours de la fête réservés aux écoliers de la région et les deux jours grand public. Cette année, elle s'est traduite par un travail des enfants sur cinq ouvrages et avec leurs auteurs, présents également lors de la fête.



La galerie Sainte-Catherine à Rodez parmi les atouts de la politique culturelle du Conseil général

La Mission de la culture,

La Mission départementale de la culture (MDC) a été créée en 1990 par le Conseil général. Cette association est l'une des structures sur lesquelles il s'appuie pour promouvoir le développement culturel de l'Aveyron et permettre à chacun d'accéder à la culture.

Les rôles de la MDC sont nombreux : information et conseil des collectivités, des acteurs culturels, du public, formation sur des thèmes divers, conception de produits culturels, organisation de manifestations, soit directement, soit en collaboration avec des associations et des

programmateurs locaux. La MDC intervient de diverses manières : en tant que concepteur de produits culturels, organisateur direct de manifestations, partenaire des acteurs culturels du département, conseil auprès des collectivités, des acteurs locaux, du public, médiateur entre

Eh bien, dansez maintenant !

Cette année pour la troisième fois, la MDC a organisé, en partenariat avec la Maison du peuple de Millau, des rencontres chorégraphiques pour danseurs amateurs, ouvertes aux écoles et aux associations de danse de l'Aveyron. L'objectif est de mettre en valeur la pluralité des pratiques – classique, modern jazz, contemporain, hip-hop – et de favoriser les échanges. Cette année, le thème à illustrer était celui de la transmission. Pour Céline Rodriguez qui intervient à Laguiole pour l'association Familles rurales, cette initiative est « fantastique » et représente pour les enfants avec lesquels elle travaille « une opportunité incroyable ». En effet, explique-t-elle, « ils ont ainsi la possibilité de danser sur un vrai plateau, dans un théâtre », de vivre en direct la préparation d'un spectacle, de comprendre le travail de régie... Céline Rodriguez a elle-même, en tant que danseuse, participé à plu-

sieurs stages de danse contemporaine proposés par la MDC. « C'est nécessaire, commente-t-elle, car il n'y a pas beaucoup d'offre sur le département ».

Les rencontres chorégraphiques départementales





La culture sous toutes ses formes sur l'ensemble des territoires aveyronnais

Culture et art en Ségala réquistanais

L'association Culture et art en Ségala réquistanais est née d'un travail sur la mise en place d'une politique culturelle sur la communauté de communes du Réquistanais mené par des élus et des bénévoles. Les missions qui ont été retenues sont la sensibilisation des publics aux différentes expressions artistiques, l'organisation d'une programmation annuelle et de rencontres avec les publics. Pour accompagner cette démarche, l'association a trouvé un interlocuteur : la MDC. « La Mission départementale de la culture connaît bien notre territoire, le milieu dans lequel on vit, nos objectifs, constate Francine Barthe, animatrice. On expose nos objectifs et la Mission nous conseille dans le choix des compagnies, des intervenants par exemple pour les ateliers d'écriture ; elle sert de lien entre ces professionnels et nous. De plus, comme nous n'avons pas de salle adaptée, la Mission met un équipement technique à notre disposition ».

pièce maîtresse

le Conseil général et les porteurs de projets, les artistes, les programmateurs...

Ainsi, en 2007, la MDC a mené 1 610 actions. Quelques autres repères donnent la mesure de son implication : 37 expositions conçues et mises en scène, 751 ateliers et animations organisés, 131 dossiers de demandes de subvention instruits, 103 représentations de spectacles professionnels, 12 résidences de création et de diffusion, 313 journées de formation, 571 associations culturelles régulièrement contactées, 38 010 personnes

touchées par les actions de la MDC dont 13 521 scolaires...

Pour conduire ses missions, la MDC emploie 22 salariés permanents et 62 ponctuels. Les exemples donnés dans ce dossier illustrent quelques-unes des actions dans lesquelles la MDC a été impliquée.

Parce qu'il n'est pas possible d'être exhaustif, n'y figurent pas bon nombre de spectacles, expositions, partenariats... lesquels, chacun dans leur domaine, sont de précieux vecteurs culturels.

L'envers du décor

Le public, installé dans des fauteuils souvent rouges, ne le sait pas : les comédiens n'aiment pas le vert. Il y a une raison à cela : c'est à cause de l'oxyde de cuivre qui était autrefois utilisé pour teindre les tissus en vert et qui empoisonnait ceux qui portaient les vêtements de cette couleur. Betty Boissonnade, animatrice théâtre de la MDC, glisse cette anecdote au gré de ses trouvailles dans une grande malle disposée sur la scène noire. Au fur et à mesure qu'elle en extrait un objet, elle demande aux enfants – ceux de l'école publique de Camarès ce jour-là, venus à la salle des fêtes de Montlaur – quel métier cela évoque pour eux. Auteur, scénographe, costumier, régisseur, metteur en scène... A chacun son accessoire, à chacun son rôle. L'espace utilisé est celui de L'envers du décor, un dispositif imaginé par la MDC pour dif-



L'envers du décor : le théâtre expliqué (ici à Montlaur) aux élèves

fuser le théâtre en milieu rural. Il comprend des gradins qui peuvent accueillir 32 ou 82 personnes selon la configuration, un sol et des rideaux noirs, des projecteurs et une régie ainsi qu'une maquette d'un plateau de théâtre. La formule a été inaugurée fin 2007 à Entraygues. Depuis, L'Envers du décor est passé par Réquista, Rodez, Marcillac. A Montlaur, cette animation s'inscrivait dans un travail mené depuis neuf ans par l'abbaye

de Sylvanès avec ses Instants complices et un partenariat, cette année, avec la MDC. Pour Nicolas Porro, l'enseignant qui accompagnait les écoliers de Camarès, cette opportunité était tout à fait intéressante : « Nous sommes habitués à voir en tant que spectateur. Là, on a accès à tous les rouages et les enfants comprennent qu'il y a beaucoup de travail avant d'arriver à la représentation et à un résultat qui paraît facile ».

Contact

Mission départementale de la culture

25, av. Victor Hugo - 12000 Rodez
Tél. 05 65 73 80 50 - Fax 05 65 73 80 51
mdc12@wanadoo.fr
www.aveyron-culture.com

JOURNÉE MONDIALE

Le 14 juin est la journée mondiale du don du sang. Une collecte est organisée à la mairie de Rodez, dans la salle des mariages, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h. Grâce à cet événement ludique, convivial et familial, l'EFS souhaite attirer l'attention sur le don du sang.

DÉROULEMENT DU DON

Après avoir rempli un questionnaire, le donneur (auquel il est demandé de ne pas être à jeun) rencontre un médecin pour un entretien confidentiel et un examen médical destinés à vérifier l'aptitude au don, dans le respect de la sécurité du donneur et du receveur. Puis, le sang est prélevé par un(e) infirmier(e) spécialement qualifié(e). A la fin du prélèvement (qui dure une dizaine de minutes), une collation est offerte au cours d'un temps de repos. Il faut disposer au total d'environ 45 minutes.



Des besoins en hausse constante

Don du sang Une nécessaire mobilisation

En Aveyron, 10 100 personnes ont donné leur sang en 2008 contre 9 550 en 2007, soit une augmentation de 5,7%. Mais cela donne un nombre moyen de 1,6 don par an et par donneur. C'est peu, sachant que depuis 2001, les besoins en produits sanguins sont en hausse constante en raison du vieillissement de la population et des innovations dans la qualité des soins.

Face au constat que le nombre de donneurs n'augmente pas suffisamment, le don du sang est Grande cause nationale 2009. Chaque jour, ce sont 120 nouveaux donneurs qu'il est nécessaire de mobiliser, car si la moitié des Français âgés de 18 à 65 ans ont un jour donné leur sang, seuls 4% d'entre eux renouvellent chaque année ce geste alors qu'un don supplémentaire par an et par personne serait suffisant. Il faut en effet savoir qu'il n'existe pas aujourd'hui de produits capables de se substituer au sang humain. Celui-ci est utilisé notamment dans les traitements des maladies du sang, en can-

cérologie, en cas d'hémorragie en ce qui concerne les globules rouges, pour les grands brûlés, les hémophiles, les troubles de la coagulation, le déficit immunitaire grave en ce qui concerne le plasma, deux des produits que contient le sang.

Dans l'Aveyron, l'Etablissement français du sang (EFS) organise 360 collectes par an dans les lycées, les communes, les entreprises. De plus, le site fixe de Rodez accueille les volontaires tout au long de l'année. Il se situe dans l'enceinte du centre hospitalier de Bourran, dans des locaux neufs, d'un accès facile et dispose d'un parking réservé aux donneurs. En Aveyron, la distribution des produits sanguins représente 6% de la « consommation » de Midi-Pyrénées, ce qui place le département en quatrième position régionale.

PLUS DE 10 000 DONNEURS EN 2008

De 18 à 70 ans

Depuis le 19 avril 2009 de nouveaux critères d'accès au don du sang sont pris en compte, ceci par respect d'une directive européenne. Désor-

mais, il est possible de donner son sang de 18 à 65 ans pour tout type de don et jusqu'à 70 ans pour un don de sang total qui est le don le plus courant. Il permet en effet de prélever en même temps tous les composants du sang : globules rouges, plasma, plaquettes qui sont ensuite séparés. Chaque année, il est possible de donner six fois pour les hommes et quatre fois pour les femmes pour un don du sang total, douze fois pour un don de plaquettes, 24 fois pour un don de plasma.

Les autres principales conditions pour donner son sang sont les suivantes : être reconnu apte par le médecin présent, peser au moins 50 kg, avoir un taux d'hémoglobine suffisant (il est testé avant le don), présenter une pièce d'identité.



JOURS DE COLLECTE

www.dondusang.net : le site de l'Etablissement français du sang recense tous les sites de collecte, fixes et mobiles, organisées dans chaque département de France. Dates, lieux, horaires, coordonnées téléphoniques : tout y est, ainsi que de nombreuses informations sur le don du sang, son utilité et le déroulement d'un prélèvement.

Les coordonnées du site fixe de Rodez sont les suivantes : Centre Hospitalier de Rodez Bourran tél. 08 00 97 21 00 (n° vert) ou 05 65 75 29 00 (tarif local).

Les collectes sont réalisées le lundi et le jeudi de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h, le mardi et le vendredi sur rendez-vous pour les dons de plasma uniquement, ceux-ci pouvant également être organisés les autres jours mais toujours sur rendez-vous.

De nouveaux critères pour le don du sang



DCF la force d'un réseau



Les DCF sur tous les fronts

Les dirigeants commerciaux de France (DCF) constituent un réseau efficace pour les acteurs économiques du département. Ils fêtent leur 20^e anniversaire en organisant une conférence-débat sur ce thème.

Les DCF ont un objectif : contribuer à la bonne marche d'une économie efficace au service de l'Homme. Dans cette démarche, il n'est guère envisageable de laisser à d'autres le soin de créer le cadre de leur vie personnelle et de la vie de l'entreprise dans laquelle ils ont des responsabilités.

Le mouvement DCF offre à ses membres un environnement pour les aider à améliorer leurs performances professionnelles, à acquérir les capacités et les techniques de leur futur métier, à trouver en tout cas les ressources nécessaires à ce parcours. Il permet de faire se rencontrer des femmes et des hommes qui se posent les mêmes questions, de s'enrichir de ces échanges, d'expériences partagées. Il est riche d'un réseau national (3 000 personnes) et international qui représente un canal fiable pour obtenir des informations, des contacts d'affaires. Il assure un recyclage perma-

nent sur des techniques en évolution constante avec des conférences, des groupes de travail, des dîners-débats, des visites d'entreprises, des remises de trophées... En ce qui concerne l'Aveyron par exemple, les DCF organisent deux fois l'an des « journées » qui sont des moments de travail et de convivialité pour faire le point sur les opérations en cours. Chaque mois, un sujet est abordé dans une conférence-débat avec un intervenant spécialisé. Les opérations nationales sont déclinées au niveau local sur des événementiels

comme le concours national de la commercialisation pour cinquante étudiants du département, la semaine de la performance commerciale qui récompense les entreprises les plus méritantes, la participation aux salons, forums etc... afin d'entretenir des liens étroits avec tous les milieux concernés par la fonction commerciale.

LE 20^e
ANNIVERSAIRE

UNE SOIRÉE À SÉBAZAC

Conférence-débat puis remise de trophées de la performance commerciale : la soirée du 18 juin à Sébazac (La Doline), sur le thème « Active des réseaux », sera animée par Didier Adès (émission Rue des entrepreneurs sur France Inter).



Contact : DCF Aveyron - 15-17 av. Durand de Gros à Rodez - tél. 05 65 76 56 10 - Site internet : dcf12.com

Questions à : Guillaume Berthier président des DCF Aveyron

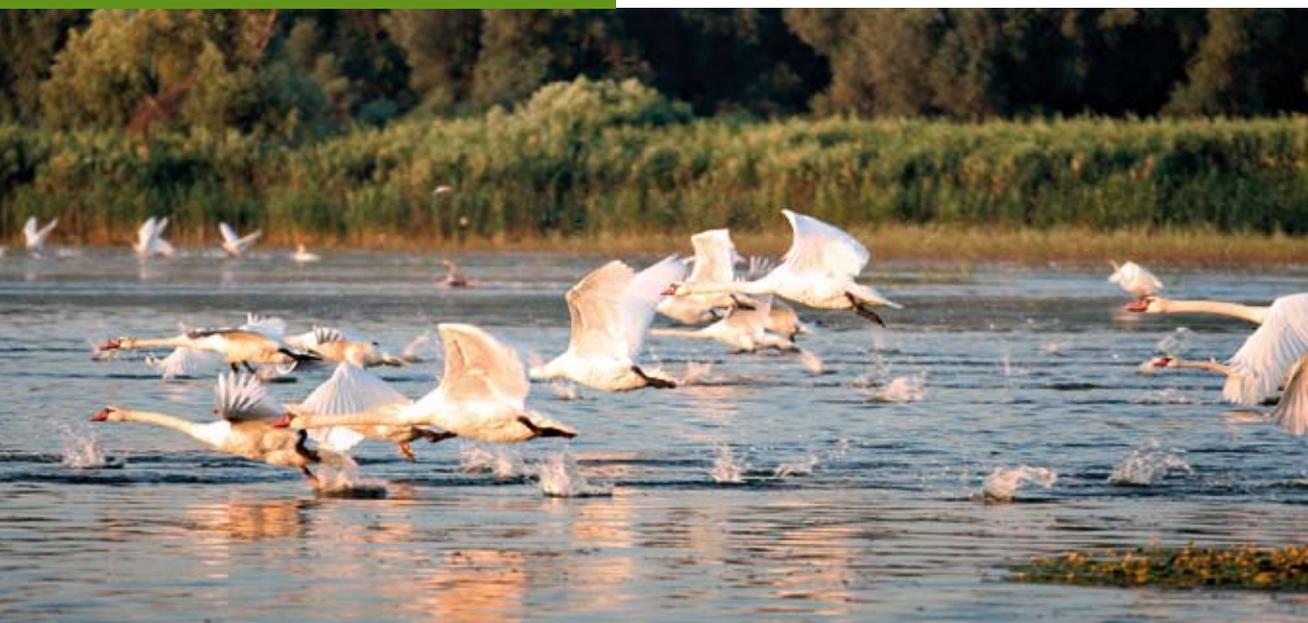


Qui sont les DCF en Aveyron ?

Nous sommes des acteurs économiques, chefs d'entreprises ou responsables d'entreprises, plus tournés vers la fonction commerciale vu la spécificité de la structure. Les DCF en Aveyron représentent un groupe d'une trentaine de personnes, avec un large éventail professionnel sur l'ensemble des territoires du département. Notre objectif est constant : faire vivre localement les actions programmées par la fédération nationale et initier nos propres actions pour mettre en avant la fonction commerciale et favoriser le développement de tous.

Quel rôle pour les DCF en temps de crise ?

C'est toute la force d'un réseau qui permet d'échanger, de partager des expériences. Il permet de ne pas se replier sur soi-même, d'être encore plus offensif, encore plus présent sur le terrain. C'est indispensable quand le contexte est difficile, comme actuellement, et qu'il faut renforcer les marchés.



Le delta du Danube :
un exceptionnel
potentiel naturel

De l'Aveyron au delta du Danube

La coopération entre les départements de l'Aveyron et de Tulcea, en Roumanie, est forte d'une expérience de dix-sept années de relations confiantes et efficaces.

Elle va s'enrichir d'un nouveau projet autour de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine du delta du Danube dans une démarche de développement durable à l'échelle européenne.

Le président du Conseil départemental du Judet de Tulcea, Victor Tarhon, comme celui du Conseil général de l'Aveyron, Jean-Claude Luche, sont nouveaux dans leurs fonctions. Mais ils ont une volonté commune, exprimée lors de la venue récente (fin avril) d'une délégation roumaine en Aveyron : poursuivre la coopération décentralisée entre les deux territoires. Comme

La délégation roumaine reçue au Conseil général



se plaît à le rappeler le vice-président du Conseil général chargé des relations internationales et président d'Aveyron coopération internationale, Pierre-Marie Blanquet, après dix-sept années de relations entre les deux territoires et les deux collectivités, « le bilan de notre travail en commun resitue la coopération décentralisée dans une dimension plus large : la contribution que peuvent apporter les autorités locales aux autorités nationales dans un cadre européen ».

C'est le cas avec le dossier du delta du Danube, auquel l'Aveyron et le Judet de Tulcea ont été associés dans le cadre d'un protocole d'accord intergouvernemental entre la France et la Roumanie, soutenu par l'Union européenne. Reconnu pour son savoir-faire, l'Aveyron apportera son appui

à la réalisation d'un projet pilote de réhabilitation de l'espace public, du type « Cœur de village », dans des villages du delta du Danube. Ce projet se construira à partir de la mise en place d'un comité d'aménagement durable, de la restauration du patrimoine et du développement touristique. L'objectif est de faire du delta une véritable destination éco-touristique européenne.

Contact

Aveyron coopération internationale

(service du Conseil général)

4, av. Victor Hugo à Rodez

Tél. 05 65 73 16 98 - acoopi@wanadoo.fr

Vrai ou Faux ?



La plus vaste roselière du monde ? Vrai. Avec 2 700 km² sans interruption. Sur 6 500 km² et après celui de la Volga, le delta du Danube est le second d'Europe en superficie. Il constitue un véritable sanctuaire naturel : 280 espèces d'oiseaux y trouvent refuge ainsi que

75 espèces de poissons. Ce territoire, presque entièrement situé dans le Judet (département) de Tulcea en Roumanie, a été classé réserve de la biosphère en 1990.

Le Danube est bleu ? Faux. Pas vraiment, contrairement à ce que laisse supposer le titre de l'œuvre de Johann Strauss... Le fleuve reçoit les effluents de 100 millions d'habitants. D'où des risques de dégradation de la qualité de l'eau. Mais, grâce à une capacité d'épuration naturelle vigoureuse du delta, le Danube, à l'approche de la mer noire, reste l'un des plus précieux bijoux de la nature en Europe.



Scène de la vie quotidienne dans le delta

7^e raid nature aventure des lycées

272 lycéens – un record de participation – se sont amicalement affrontés le 13 mai tout autour de Najac au cours d'une mémorable journée de pleine nature co-organisée par l'UNSS et le Conseil général.



C'est à Najac que s'est déroulé le 7^e raid nature aventure des lycées

Après trois éditions sur le Lézou et autant dans la vallée du Lot, c'était au tour de l'Ouest aveyronnais et plus précisément de Najac d'accueillir l'édition 2009 du « raid nature aventure des lycées ». Un choix qui s'est avéré judicieux tant cette région a offert des terrains sauvages à souhait et donc propices à la pratique des différentes disciplines au programme.

Ce ne sont pas les quelque 268 lycéens(nes) réparti(e)s en 67 équipes – un record de participation ! – qui nous démentiront, eux qui, tout au long de la journée, ont mis toute leur énergie à venir à bout du copieux programme concocté par le service des sports du Conseil général et les enseignants en Eps.

Au menu, un raid de 20 km en étoile autour de Najac, centre névralgique d'une journée pleine nature particulièrement dense : course d'orientation, quizz d'orientation mettant en exergue les charmes d'un des plus beaux villages de France, spéciale VTT le long de l'Aveyron et dans des sous-bois accidentés, tir à l'arc, descente de l'Aveyron en canoë, bike and run et pour terminer, d'exquises sensations en tyrolienne...

Bref, de quoi tester son goût de l'effort, bien encadré par les quelque 70 enseignants présents tout au long de la journée. Est-il utile de préciser que le goûter et la remise des prix au camping de Najac ont conclu de fort belle manière, en présence de Jean-Claude Luche, cette journée intégralement financée par le Conseil général ?

Du haut niveau à Rodez



Laura Flessel à Rodez

L'Amphithéâtre de Rodez a accueilli début mai l'ultime manche du Circuit national individuel à l'épée. L'occasion pour un public gâté, de voir en action les meilleures françaises et en particulier Laura Flessel-Colovic (n°11 mondiale) et ses consœurs du team Lagardère. La « guêpe » – tel est son surnom – victorieuse par équipes, s'est inclinée en finale individuelle face à la sociétaire de Beauvais, Nathalie Alibert (n°3 française) après avoir éliminé la Canadienne Schalm (n°7 mondiale), favorite du tournoi.

Prim'air nature : découverte et initiation



Elles ont débuté fin avril, se sont poursuivies en mai et se termineront fin juin. Les journées « Prim'air nature de l'Aveyron » – une vingtaine au total – existent depuis 6 ans. Organisées par les responsables UGSEL et USEP, encadrées par les enseignants, elles s'adressent aux écoles primaires affiliées à ces deux associations et concernent plus de 4 000 élèves de 8 à 11 ans. L'objectif du Conseil général, initiateur de ces manifestations, est triple : faire découvrir aux plus jeunes les sports de pleine nature au travers de

3 activités : la course d'orientation, la randonnée pédestre et le tir à l'arc ; initier les jeunes à l'environnement ; favoriser la pratique des activités pleine nature dans le monde scolaire rural.

Le guide « Prim'air nature de l'Aveyron », réalisé et financé par le Conseil général, a été l'outil indispensable lors des rassemblements organisés sur 10 sites couvrant la totalité du département.



Castelnaud Pégayrolles De grès, de schiste et d'eau

Un éperon rocheux, dans la vallée de la Muze, accolé aux contreforts du Lézérou, avec vue (dans le désordre) sur le Larzac, l'Aigoual, la Montagne Noire, les Rougiers, une cité de grès et de schiste dont le patrimoine du Haut Moyen-Age est quasiment intact, cinq monuments historiques : voilà pour le résumé qui ne donne toutefois qu'un aperçu restreint de la richesse de Castelnaud Pégayrolles.

Découverte du village en compagnie du maire, Christian Trémolières, et de Jacques Migairou, animateur passionné de l'association communale La terrasse des Grands Causses.

Commençons par le nom qui est, à lui seul, un concentré de l'histoire du bourg. Une seconde d'attention permet de se rendre compte que si Castelnaud est immuable, Pégayrolles est à géométrie variable et porte ou non une quatrième syllabe, selon qu'il s'agit ou non de documents officiels.

Castelnaud signifie Château neuf. Il a été érigé par le seigneur de Lézérou au XI^e siècle. Lui succèdera Arpajon puis Pégayrolles qui

devient propriétaire du château au XVIII^e. Président du Parlement de Toulouse, il hérite de la bâtisse et modifie le nom du village.

Dès le XI^e, plusieurs paramètres sont rassemblés pour favoriser le développement du village : le seigneur, mais aussi des moines bénédictins auxquels le seigneur de Lézérou donne la première église Saint-Michel, la sécurité assurée par la position stratégique sur le promontoire et l'eau en abondance. Les moines conçoivent en effet un système hydraulique qui permet, grâce à un aqueduc et une succession de bassins, de citernes et de conduite forcée, d'utiliser l'énergie de l'eau des crêtes du Lézérou. Ainsi, dans trois moulins en cascade, on fabrique de la farine de châtaigne et de l'huile de noix.

Autre richesse du village : le prieuré et l'église Saint-Michel, bâtie sur l'église carolingienne que le seigneur de Lézérou avait donnée aux moines. Ceux-ci ont érigé un monument à la fois massif et élancé, faisant disparaître dans son sous-sol la crypte et la source autour de laquelle était pratiqué un culte de son eau, considérée comme miraculeuse pour les maladies des yeux. Mais les moines se réservant l'usage de cette église, la population lance la construction, dans le même temps, d'une autre église, dite Notre-Dame.



POUR Y ALLER

Entre Rodez et Millau,
direction Saint-Beauzély
puis Castelnaud Pégayrolles.



Sur un éperon rocheux

Aujourd'hui, les 80 habitants du village (la commune en compte 321) vivent dans des murs qui racontent ouvertement cette riche et précieuse histoire remarquablement mise en valeur grâce à divers programmes de restauration et d'aménagement.



Un balcon sur la vallée de la Muze

INFORMATIONS

Informations sur les visites, les hébergements, la restauration et l'histoire du village sur le site internet de l'association communale La terrasse des Grands Causses : www.castelnaud-pegayrols.fr
Tél. 05 65 62 05 05



Régis Lacombe

Cent kilomètres, pas moins

Cent kilomètres, pas moins : c'est sa distance.

Depuis presque une dizaine d'années, il s'aligne sur toutes les grandes compétitions internationales de cette spécialité de la course pédestre.

Rencontre avec Régis Lacombe avant les championnats d'Europe qui se disputeront en Belgique.

Régis Lacombe est cuisinier. C'est, comme il le dit, sa « première passion » (lire ci-dessous). C'est aussi un métier qui lui permet, grâce au soutien du Conseil général qui prend en charge un mi-temps, de suivre l'entraînement nécessaire au niveau de compétition auquel il se trouve. « J'ai la possibilité d'avoir une préparation optimale » commente Régis Lacombe.

Agé de 41 ans, il est originaire de Lunac où les basketteuses des Serènes donnaient un bel exemple de compétition à haut niveau.

Fils d'agriculteur, plus jeune garçon d'une fratrie de trois, il a participé, comme ses frères, aux travaux de la ferme. « J'ai appris de belles choses », dit-il, celles de la nature.

Débutant les courses à pied vers treize ans, il s'est tout de suite fort bien débrouillé. Mais nécessité professionnelle aidant, il a « mis le sport entre parenthèses » pour se consacrer à la cuisine, jusqu'à ce que les « horaires d'enfer » auxquels il était soumis l'incitent à frapper à la porte de l'Education nationale. C'est ainsi qu'il est arrivé au collège de Marcillac en 1999, alors qu'il avait repris la course pédestre depuis quelques années. Il s'est rapide-

ment donné les moyens d'atteindre ses objectifs ; aujourd'hui, son menu est d'une course deux fois par jour six jours sur sept, avec renforcement musculaire en salle, quelques semi-marathons si l'occasion se présente ; en phase de préparation avant un 100 km : des séances de vitesse sur piste deux fois par semaine ainsi que deux footings de 30 à 40 km et deux courses d'une heure le matin à jeun. On pourrait croire que cela suffit à occuper son temps. Il n'en est rien. Régis Lacombe s'intéresse de très près à la course pédestre en Aveyron où il constate un indéniable « engouement » que ce soit sur route, sur chemins ou pour l'athlétisme. C'est dans ce dernier domaine qu'il estime qu'il y a encore fort à faire.

Il appelle à la création d'un « grand club Aveyron qui regrouperait les meilleurs athlètes du département ».

Objectif : les championnats d'Europe de 100 km

L'épreuve se déroulera le 19 juin à Torhout, en Belgique. Il s'agit des championnats d'Europe et du trophée mondial des 100 km. C'est l'objectif visé par Régis Lacombe. Pour y participer avec le maillot de l'équipe de France, il devait courir le marathon Lille-Lens. A l'issue de cette épreuve, il a été retenu pour le stage de sélection. Dans le ligne de mire également : les championnats d'Europe de marathon en juillet 2010 en Hongrie, et les 100 km de Millau évidemment.

LA CUISINE, 1^{RE} PASSION

Avant de courir, Régis Lacombe se consacrait à la cuisine. Après l'école hôtelière de Souillac, il a travaillé dans de nombreux restaurants parisiens. Inscrit dans un bureau de placement, il a pu ainsi « se perfectionner et apprendre » dans des établissements très différents les uns des autres. Son objectif était alors de faire un tour de France puis d'ouvrir sa propre maison.



Régis Lacombe à l'entraînement du côté de Layoule à Rodez

Aubin Pierre Beffre



CRANSAC : QUAND ÉCONOMIE RIME AVEC ÉCOLOGIE

Même France 2 s'est intéressée au réseau de chaleur biomasse inauguré à Cransac. Le principe : une chaudière biomasse de 500 kW « nourrie » par des noyaux de fruits fournis par la société lotoise Andros (300 t/an) qui alimente un réseau de chauffage urbain de 3,7 km. Sont ainsi desservis des bâtiments publics ainsi que le futur lotissement HQE de 12 maisons. Avec un pouvoir calorifique du noyau supérieur à celui du bois, ce sont environ 30 % d'économies réalisées par rapport au gaz. « Un projet innovant dont l'intérêt est économique mais aussi écologique car on transforme des déchets » se félicite Pierre Beffre.

Baraqueville Didier Mai-Andrieu



SAUVETERRE : ARTISANS D'ART ET DYNAMIQUE TOURISTIQUE

Le pôle d'artisanat d'art de Sauveterre-de-Rouergue, projet porté par la Communauté de communes du Pays Baraquevillois, ouvre ses portes en juin. L'ensemble immobilier construit par Communauté de communes, commune et Office départemental d'HLM, comprend 8 ateliers, des salles d'exposition, de réunion et des logements. Huit artisans supplémentaires viendront renforcer l'offre déjà présente mais d'autres opportunités peuvent se révéler et d'autres artisans s'installer. Le projet accompagné par la Chambre de Métiers et la Société d'Encouragement des Métiers d'Art (SEMA) a été soutenu par État, Région et Département.

Cassagnes-Begonhès Régis Cailhol



CAFÉ FRANÇAIS : UNE PAGE SE TOURNE...UNE AUTRE S'ÉCRIT

Après 23 années de bons et loyaux services, Madame Viguier, propriétaire du « Café Français » sur la commune de Salmiech, a décidé de prendre une retraite bien méritée. Conscients que cette activité constitue pour le village bien autre chose qu'une simple activité commerciale, que c'est de la vitalité de la commune dont il était question, les élus ont tout mis en œuvre pour assurer la cession reprise de cet établissement. Aujourd'hui, c'est à Christine Cadars, avec ce tout nouveau « Café-tabac-journaux » d'écrire la suite et de pérenniser ce commerce de proximité.

Camarès Jean Milési



LA VITALITÉ DE FAYET

Richard Vilaplana, maire de Fayet, le souligne : lorsqu'elle en a eu l'opportunité, la commune n'a pas hésité un seul instant à acquérir les terrains qui lui ont permis d'aménager le lotissement du Plo de Labrou afin de pouvoir répondre à la demande de terrains constructibles. La création du multi-services relève de la même démarche dynamique. Les travaux débiteront au cours du 2^e semestre 2009. Dans la nouvelle bâtisse seront regroupés bar, restaurant et épicerie. Le Conseil général participe au financement de cette opération dont le montant s'élève à 270 000 euros.

Capdenac-gare

Bertrand Cavalerie



Photos R. Duon, Ed. du Casalet



FOISSAC : UNE GROTTTE À DÉCOUVRIR

La grotte de Foissac, site unique en Aveyron, est classée Monuments Historiques. Au plan minéralogique, c'est une spectaculaire œuvre d'art sculptée par la nature. Au plan préhistorique, les objets et les morts laissés par nos ancêtres témoignent de ce que pouvait être la vie il y a 5000 ans. Bertrand Cavalerie se félicite que le parc préhistorique, porté par la Communauté de Communes Villeneuvois Diège et Lot et la grotte intègrent désormais le programme « site artistique, culturel et scientifique », avec prise en charge du déplacement des scolaires.

www.grotte-de-foissac.com et 05 65 64 77 04.

Bozouls

Jean-Michel Lalle



RÉHABILITATION DU PARC D'ACTIVITÉS DE LIOUJAS

La communauté de communes Bozouls-Comtal a porté le dossier d'aménagement du parc d'activités d'une trentaine d'hectares de Lioujas-La Loubière. Les travaux se terminent sur la partie la plus ancienne. Ils ont consisté à refaire la RD 581 entre la route d'Espalion et le stade, en l'adaptant au trafic de poids-lourds et en aménageant les abords en harmonie avec la nouvelle zone sur laquelle tous les lots (28) ont été vendus. De plus, la voie intérieure a été réhabilitée. Le Conseil général a pris en charge une partie du coût de ces travaux (environ 773 000 € HT).

Campagnac

Pierre-Marie Blanquet



THÉÂTRE, MUSIQUE, ARTS VISUELS...

La Mission départementale de la culture souhaite initier de nouveaux projets. Pour cela, elle « investit » quatre territoires aveyronnais dont celui du canton de Campagnac. L'idée consiste à faire en sorte que chaque secteur du spectacle vivant soit représenté : théâtre, musique, lecture, occitan et arts visuels. L'objectif est que, dans 2 ou 3 ans, un public ait été constitué, qu'une programmation annuelle soit mise en place et que les spectacles soient donnés dans les différentes communes. Le lancement est prévu à la rentrée 2009.

Conques

Bernard Burguière



LA FERME AUX AUTRUCHES

Six à sept mille personnes ont visité l'année dernière la ferme aux autruches de la famille Vigouroux, à Sénergues. Et depuis que les panneaux de signalisation (au financement desquels le Conseil général a participé) sont posés, le mouvement paraît s'amplifier. Le cheptel compte de 50 à 100 bêtes de tous les âges que l'on peut découvrir grâce à une visite guidée et une projection vidéo. Dans la boutique sont proposés de nombreux produits, gastronomiques bien sûr mais aussi de la maroquinerie.

Tél. 05 65 69 83 95. Internet : www.autruches-conques.com.

Groupe de la majorité et des non-inscrits

Commission permanente du 27 avril

Désireux d'être un partenaire efficace des Collectivités rurales dans le soutien de leurs investissements et nous conformant aux engagements pris dans le cadre du Projet pour les Aveyronnais présentés en septembre 2008, le budget que nous avons votés pour 2009 prévoit une autorisation de programme de 4 000 000 € sur une durée de 3 ans pour l'aide aux collectivités rurales en matière d'assainissement.

Ce programme ambitieux, participe à notre volonté de protection de l'environnement et de soutien à l'économie.

La commission permanente du 27 avril a examiné vingt et un projets portant sur des études, des travaux de premier équipement, sur les réseaux ou sur les stations d'épuration et approuvé un montant d'aides de 830 000 €, confirmant son engagement auprès des petites communes.

Toujours dans le cadre du Projet pour les Aveyronnais et pour tenir compte de la réforme de la PAC décidée par Paris et Bruxelles, l'assemblée départementale a adopté la mise en place, à titre expérimental, de deux actions territoriales : l'Agriculture Aveyronnaise à la loupe et le dispositif un Territoire, un Projet, une enveloppe.

Dans les deux cas, il s'agit d'instaurer une méthode afin d'initier de nouveaux projets. Le choix du territoire du Lévézou regroupant les cantons de Pont-de-Salars, Salles-Curan, Vezins-de-Lévézou, élargie au canton de Saint-Beauzély a été retenu en raison d'une certaine homogénéité en termes de sol, de climat, de végétation et de caractéristiques de milieu.

Ces actions permettront la mise en place de lieux de discussion entre acteurs du monde rural et d'enveloppes en faveur des problématiques agricoles et celle de la gestion de l'espace.

Un autre dossier important inscrit à l'ordre du jour concernait les subventions accordées conformément à la loi Falloux, aux collèges privés et aux lycées agricoles privés.

Une enveloppe globale de 420 000 € a été répartie en faveur de vingt deux collèges et de 30 000 € en faveur des lycées agricoles dans le cadre de leurs besoins de financement des investissements.

Il nous semble important de rappeler que près de 40 % de nos collégiens sont scolarisés dans le secteur privé. L'institution départementale ne peut en aucun cas les ignorer.

Treize des vingt et un élus de l'opposition se sont abstenus lors du vote de cette résolution. Faut-il interpréter cette abstention comme les prémices d'une radicalisation ? Souhaitons simplement que cela n'augure pas d'une tentative de réveil de la guerre scolaire sous couvert d'un sectarisme passéiste et électoraliste à l'approche d'échéances importantes tant au niveau national que régional et départemental.

Jean-Michel Lalle

Président du Groupe Majorité et non inscrits

Hôtel du Département - Place Charles de Gaulle - BP 724

Groupe socialiste et républicain

Cuma : 50 ans de non solidarité

A l'heure des semis de printemps, de maïs, des fenaisons, de l'ensilage et bientôt des moissons, le matériel CUMA (Coopérative d'Utilisation de Matériels Agricoles) qui va être utilisé, les tracteurs, épandeurs à fumiers, charrues, herse, semoirs, faucheuses, presses à fourrage... n'ont jamais reçu le moindre euro de subvention de la part du Conseil général de l'Aveyron. Tout d'abord rétablir la vérité : aucune loi n'interdit la collectivité départementale de financer des investissements de matériels en CUMA, comme l'a évoqué le Président Jean-Claude Luche lors du 50^e anniversaire des CUMA de l'Aveyron à Sébazac.

Dans tous les grands départements agricoles, les Conseils généraux soutiennent les CUMA depuis des décennies. Dans notre région, plusieurs départements s'investissent dans les CUMA. En Haute-Garonne, c'est une aide à l'investissement de 10 %, reprise de l'ancien matériel déduite. Dans le Gers, les Hautes-Pyrénées, le Tarn ou le Tarn-et-Garonne, ce sont des subventions de 7 % à 20 % du montant HT pour l'ensemble des investissements ou pour des types de matériels spécifiques.

La majorité départementale propose comme politique agricole la formule « Un territoire, un projet, une enveloppe ». Il y a quelques mois, la CUMA Belmont-Camarès a proposé un très bon projet innovant, « Apasturer en CUMA ». Il s'agit d'un service complet, dessileuse, mélangeuse auto-

motrice, desservant cinq exploitations dont l'objectif est de mutualiser, réduire les coûts et l'astreinte des soins journaliers aux troupeaux. Ce dossier n'a reçu aucune réponse à ce jour de la part de la majorité départementale. Entre dire, écrire et faire il est temps de choisir.

Demain les 281 CUMA doivent rester au service d'une agriculture vivante et faciliter le maintien des exploitations agricoles. Elles constituent plus que jamais une réponse pertinente aux exigences de revenu et de conditions de vie exprimées par les agriculteurs, mais aussi une réponse aux demandes de la société dans la mise en valeur de l'espace rural et du développement local.

Le groupe Socialiste et Républicain est aux côtés des agriculteurs aveyronnais pour répondre à leurs attentes et pour apporter au monde coopératif agricole des perspectives durables.

Régis Cailhol

Agriculteur - Coopérateur

Conseiller Général de Cassagnes-Bégonhès

<http://www.nouvelaveyron.com>

PATRIMOINE

Week-end aux Bourines



L'office de tourisme du Laissagais et les associations de valorisation du patrimoine du canton organisent, avec le partenariat du Conseil général, un grand week-end du patrimoine sur le château et la ferme des Bourines.

- > Vendredi 12/06 : soirée conférence et projection sur le site des Bourines avec MM. Claude Petit, Bruno Ginisty et Louis Causse.
- > Samedi 13 et dimanche 14/06, lancement symbolique du chantier de rénovation des porcheries des Bourines.

Tél. office tourisme 05 65 70 71 30

Visite du château de Vezins



Visite guidée extérieure et intérieure (caves voûtées, cuisines, salons et galeries, musée de vénerie, salle d'exposition).

- > Du 01/07 au 31/08, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (fermé les mercredis et dimanche matin), à Vezins-du-Lévézou.

MUSIQUE

S'inscrire à l'Ecole nationale de musique

L'Ecole nationale de musique du département de l'Aveyron propose une formation à la pratique musicale dans de nombreuses esthétiques. En fonction des tranches d'âges, plusieurs dispositifs sont proposés.

- > Les inscriptions sont prises courant juin dans les 16 antennes du département.

Renseignements 05 65 73 80 30

Concert de la chorale Cantefriboule

La chorale Cantefriboule et son chef de chœur Carli Bakker proposent chants du monde, variétés et chants Renaissance.

- > Le 21/06 à 18 h, place de la Mairie à Saint-Affrique.

Tél. 06 17 62 28 53

LIVRE

Notre village, Golinhac

14 passionnés de leur village ont réalisé un important ouvrage de 400 pages et 350 photos qui paraîtra fin juin. Il fait revivre le village, de ses origines à nos jours.

- > Prix 40 € (30 € à partir de 3 livres), Section patrimoine, Foyer rural de Golinhac, BP 9, 12140 Entraygues Chèque à l'ordre du Foyer, port 6 €

Exposition de livres objets

Livres objets réalisés avec des enfants dans le cadre d'ateliers encadrés par Brigitte Vaultier (texte), Nathalie Andrieu, Catherine Dubruel, Nicole Grosbois et Olivier Guimbert (mise en forme). Maison des Arts et des Associations à Baraqueville,

- > du 18/06 au 28/06.

Mission de la Culture et bibliothèque intercommunale du Pays baraquevillois.

Tél. 05 65 70 19 26

FÊTES ET FESTIVALS

Fête médiévale à Sauveterre

Un week-end de fêtes médiévales avec la troupe Médio Evo. Animations diverses : saynètes, tir à l'arc pour enfants...

- > Les 27/06 et 28/06 à 20 h à Sauveterre-de-Rouergue.

ART PLASTIQUE

Bassin : d'autres regards

Organisée par la Mission départementale de la culture et l'Inspection académique de l'Aveyron, cette exposition vise à restituer une expérience artistique, sonore et visuelle menée dans les écoles publiques du Bassin, par deux artistes : Mick Avery, photographe et Nicolas Wörhel, électro-acousticien.

- > Galerie Jean Ségalat à Decazeville, du 12/06 au 03/07.

Tél. 05 65 46 69 63



INTERNET

Un site : abeyron.com

Commercial originaire du Bassin, Daniel Montillet veut faire de l'abeille le symbole de l'Aveyron. « Avec un A comme Aveyron, elle orne l'un des plus beaux couteaux de Laguiole, apparaît sur l'un des meilleurs fromages, le Roquefort, a toute sa famille à... Micropolis et, comme tous les Aveyronnais d'ici et de Paris, est travailleuse ! ». De là à dessiner, posée sur un Aveyron au liseré vert, un sympathique hyménoptère destiné à représenter notre département, sur les véhicules et ailleurs, il n'y avait qu'un pas. A découvrir sur le site www.abeyron.com

DANSE

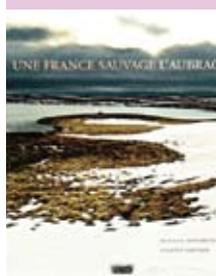
Stage de capoeira

La capoeira (danse-lutte afrobrésilienne) se pratique au sein d'une ronde (la Roda) formée par le groupe des capoeiristes, à la fois lutteurs, musiciens et chanteurs. Par Manu Pensador.

- > Les 27/06 et 28/06 à Villefranche-de-Panat. Association Berimbau d'Oc à Salmiech. Tél. 06 62 55 50 61

UN LIVRE

Une France sauvage, l'Aubrac



Appuyé sur les textes ciselés de Colette Gouvion, Renaud Dengreville nous propose en images, une visite privée de cet Aubrac où il vit. Avec celui qui fut le conseiller ornithologique de Jacques Perrin pour le « Peuple migrateur », arpentons ce vaste espace préservé où minéraux, végétaux et animaux s'offrent au regard de celui qui sait les observer. D'une saison sur l'autre si différents. Ce recueil de ses meilleures photos est un hymne à la nature, un festival pour les yeux.

Une France sauvage, L'Aubrac, Colette Gouvion, Renaud Dengreville, Editions du Rouergue, 256 pages, 35 €.

Contact : Mission Départementale de la Culture
25, av. Victor Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

Al Canton - Cultura occitana en Avairon

Fa mai de vint ans que lo Conselh general a entemenada una vertadièira politica departamentala en favor de la lenga e de la cultura occitanas. Aquel pretzfach s'es mes en plaça dins l'encastre d'un partenariat entre lo movement associatiu ramosat dins lo Centre cultural occitan de Roergue - C.C.O.R. (Institut d'estudis occitans - I.E.O., Grellh roergàs...), lo Musèu de Roergue e lo Centre d'animacion de lésers en Roergue - C.A.L.E.R. (operacions vilatge, Òlt e al canton ; espectacle viu...). Dins l'encastre de l'Institut de cultura regionala - I.C.R. e del servici del patrimòni,

emanacions del C.A.L.E.R. restacats a la Mission departamentala de la cultura - M.D.C., aquelas accions se son mantengudas fins ara de mercé lo sostenh dels elegits. L'Institut occitan d'Avairon - I.O.A. es ara en carga de la valorisacion del trabalh de salvagarda fach entre 1986 e 2006 e de la formacion a la coneissença del patrimòni material e immaterial roergàs. Lo Conselh general aduja tanben la transmission de la lenga e de la cultura dins las escòlas amb l'Associacion de desvelopament de l'occitan - ADOc 12 en partenariat amb l'Educacion

nacionala. Lo desvelopament d'aquel sector essencial deu passar tanben per un partenariat amb las comunas o las intercomunalitats. Lo trabalh de sensibilizacion en mitan escolari, amb lo teatre per exemple o a l'entorn dels musèus de Roergue, es tanben adujat pel Conselh general e contribuís a la transmission. La socializacion de la lenga e de la cultura occitanas es adujada amb un programa de senhaletica, l'espectacle viu (M.D.C., associacions, Estivada...), la musica tradicionala (Escòla de musica...), pòt e deu èsser desvelopada de mercé d'aduja de las vilas, de la Region e autres.

Collégiale de Villefranche-de-Rouergue

La splendeur du clocher-porche

Les dentelles de pierre du porche de la collégiale de Villefranche-de-Rouergue viennent de ré-apparaître. Après avoir été débarrassées de la crasse accumulée durant plusieurs siècles, à 22 mètres du sol, elles sont dévoilées dans leur blancheur et leur extrême délicatesse. Les Villefranchois qui les découvrent comme ils ne les ont jamais vues et les visiteurs s'en émerveillent. Huit mois de travaux ont été nécessaires pour mener à bien cette restauration pour laquelle les techniques les plus pointues ont été utilisées. Une opération d'un coût de plus de 260 000 euros largement subventionnée notamment par le Conseil général (61 000 euros).

Infiltrations d'eau, chocs thermiques, pollution des XIX^e et XX^e siècles, ajout de matériaux disparates tels que plâtre, brique, ciment, métal... : il fallait nettoyer, revitaliser, consolider les murs et la voûte afin de préserver ce chef-d'œuvre de l'architecture gothique flamboyante des années 1460 classé au titre des Monuments historiques en 1892.



Les sculptures du porche ont retrouvé une seconde jeunesse



La construction de la collégiale qui a débuté en 1260 ne s'est achevée qu'au XVI^e siècle, François d'Estaing consacrant l'édifice en 1519. Toute de calcaire, elle s'orne d'un clocher-porche massif de 58 mètres de hauteur qui s'impose de toutes ses dimensions, s'avancant sur la place qu'il domine. Comme les couverts, il enjambe la rue. Une manière d'affirmer la position prépondérante de l'Eglise dans la ville.

Pour révéler cet exceptionnel joyau, il s'est agi de prendre d'innombrables précautions. Ainsi, chaque joint a été purgé, chaque pierre altérée a été remplacée, soit partiellement, soit totalement, tandis qu'une colle spéciale a été injectée afin de consolider l'intérieur de la maçonnerie. En ce qui concerne le nettoyage, différentes techniques ont été utilisées : sablage à sec pour les murs, les arcs, les moulures, la voûte, micro-sableuse pour les parties saillantes plus fragiles, traitement au laser pour les éléments sculptés les plus délicats. Ce chantier s'inscrit dans une démarche engagée voilà plusieurs années par la commune de Villefranche-de-Rouergue afin de mettre en valeur le patrimoine du cœur de la bastide, l'une des plus remarquables de ces villes

Huit mois de travaux ont été nécessaires



Rénovation et extension du carillon de la collégiale en 1936

dont la fondation s'inscrit dans un large mouvement de création urbaine et de peuplement alors que, du XI^e au XIV^e siècles, l'Europe connaissait une progression démographique importante.

La fondation de Villefranche date de 1252, sur proposition du sénéchal (représentant du pouvoir royal) du Rouergue, Jean d'Arcis.

Pour en savoir plus

Bastides en Rouergue, Tourisme et culture en Aveyron, Claude et Quitterie Calmettes, éditions Du Beffroi, Millau, 1990.